Lettre à M. Malinvaud

M. L. Lutz

To cite this article: M. L. Lutz (1900) Lettre à M. Malinvaud, Bulletin de la Société Botanique de France, 47:2, 206-209, DOI: [10.1080/00378941.1900.10828911](https://doi.org/10.1080/00378941.1900.10828911)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1900.10828911>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 6

View related articles [↗](#)

aucun moyen de fixer exactement la position). Il s'agit d'une des sources du Guadiana nommée *Los Ojos del Guadiana bajo*. Je m'étais décidé pour cette localité d'après une assertion de Willkomm, qui supposait qu'on pouvait y rencontrer des Nymphéacées curieuses. Je ne sais où il avait puisé une pareille idée ; car il n'y a pas trace de Nymphéacées dans les étangs indiqués.

Autour de moi se trouvaient des *Anthemis* à demi-fleurons bien étalés, des *Vicia*, des *Medicago*.

Les demi-fleurons se replieraient-ils sur le pédoncule comme ils le font la nuit ? Les folioles des Légumineuses perdraient-elles leur position normale ?

Eh bien, *ni avant, ni pendant, ni après la totalité, je n'ai pu constater aucun changement de direction dans ces organes. Aucun indice d'inclinaison.*

Cela du reste était à prévoir : la brièveté de l'éclipse dans sa période critique ne permet pas la manifestation de phénomènes qui chaque nuit ne se produisent dans un sens ou dans un autre qu'avec une extrême lenteur. La constatation, toutefois, n'en avait pas encore été faite, à ma connaissance du moins ; c'est mon excuse, pour avoir pris la liberté de vous demander un moment d'attention.

Je ne vous décrirai pas le phénomène céleste lui-même ; mon incompetence est trop grande ; mais vous me croirez facilement, si je vous affirme qu'une éclipse totale de soleil est l'un des plus beaux spectacles auquel il soit donné à l'homme d'assister..., fût-il un simple botaniste.

M. Malinvaud annonce que M. L. Lutz, l'un des secrétaires de la Société, est parti le 14 juin pour la Corse où il doit remplir une mission officielle ; les données obtenues au point de vue botanique, pendant son séjour d'environ un mois dans cette île, pourront servir à tracer le programme d'une session extraordinaire de la Société pour 1904.

M. Malinvaud communique les extraits suivants d'une lettre qu'il a reçue de M. Lutz :

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. L. LUTZ A M. MALINVAUD.

Ajaccio, le 19 juin 1900.

.....

Arrivé à Ajaccio samedi, après un excellent voyage et une traversée superbe, dès mon arrivée, je me suis mis en quête des recomman-

dations nécessaires à mon entrée en campagne, mais l'absence du conservateur des forêts m'oblige à prolonger quelque peu mon séjour à Ajaccio. J'en profite pour explorer les environs, où deux excursions, l'une à Salario, l'autre à Campo di Loro, m'ont déjà montré d'étroites analogies entre la flore des régions basses et maritimes de la Corse avec la flore continentale méditerranéenne; j'ai retrouvé, en effet, nombre de plantes recueillies l'année dernière pendant la session d'Hyères; il y a cependant des différences, qu'on ne tarde pas à constater.

L'excursion du Salario, dont l'objectif était un maquis de faible étendue qui couronne cette colline, peut se faire facilement en une matinée. On sort de la ville par le cours Grandval en se dirigeant vers la grotte de Napoléon, puis on prend à droite la route qui s'élève en serpentant le long du Salario. Cette route, entaillée dans le roc en quelques points, ou plus constamment bordée par des murs de pierres mal assemblées destinées à clore les propriétés du côté de la montagne, forme ainsi une sorte de chemin creux bordé d'arbustes, croissant pêle-mêle dans les fentes des pierres et parmi lesquels on rencontre abondamment *Cistus albidus*, *C. salvifolius*, *C. monspessulanus*, *Spartium junceum*, *Quercus Ilex* rabougris, *Pistacia Lentiscus*, puis d'énormes touffes d'*Opuntia* et d'*Agave*; le Myrte et l'Alaterne participent également à la formation de ces buissons, autour desquels on trouve à faire une abondante récolte.

Sans prétendre donner ici une liste des plantes recueillies, je citerai au hasard : *Ferula nodiflora*, *Rumex bucephalophorus* très abondant, *Asphodelus microcarpus*, *Chrysanthemum segetum*, *Asparagus acutifolius*, *Tolpis barbata*, *Smilax aspera*, *Umbilicus pendulinus*, *Xeranthemum inapertum*, *Lagurus ovatus*, *Dianthus prolifer*, *Echium plantagineum*, *Psoralea bituminosa*, *Briza maxima*, *B. minima*, *Antirrhinum Orontium*, *Ecballium Elaterium*, *Heliotropium europæum*, etc., etc.

En continuant à s'élever, on atteint une région où la bordure pierreuse de la route disparaît et où l'on trouve, du côté de la montagne, un petit ruisseau presque stagnant enfoui dans les herbes et qui communique à la végétation une fraîcheur inaccoutumée. Aussi le sol est tapissé d'un feutrage serré de *Selaginella denticulata* encore bien vert et entremêlé de place en place par des touffes de *Marchantia polymorpha*, *Riccia bifurca* (?), *Anthoceros punctatus*, puis des Fougères : *Asplenium Adiantum-nigrum* (abondant), *Grammitis leptophylla*, *Asplenium Trichomanes*; parmi les Phanérogames, fructifications d'*Allium triquetrum*, *Eufragia viscosa* en fruit, *Ruscus aculeatus*, *Gratiola officinalis*, etc.

En arrivant à la fontaine du Salario (293 mètres d'altitude) qui

débite une eau que les habitants disent lithinée, on quitte le chemin tracé pour s'enfoncer dans le maquis où dominent les Cistes, dont un certain nombre supportent le *Cytinus Hypocistis*. On y remarque aussi une végétation suffrutescente assez clairsemée et constituée spécialement par : *Erica arborea*, *Arbutus Unedo*, quelques Chênes-verts rabougris, *Spartium junceum* et *Calycotome* peu abondants, *Daphne Gnidium*, *Phyllirea angustifolia*. La végétation herbacée diffère peu de celle des régions basses.

On redescend ensuite vers la vallée qui s'étend au pied de Castellucci, où se trouve un pénitencier d'Arabes. On rencontre, chemin faisant, un fossé à demi desséché contenant *Ænanthe crocata*; puis, revenant vers Ajaccio, on longe un ruisseau dont le lit est encombré de *Callitriche* et sur le bord duquel on cueille quelques échantillons de *Phytolacca decandra* et d'une Amaryllidée (?), que je n'ai pu déterminer faute de fleurs, mais dont j'envoie des tubercules à l'École en vue de les faire végéter. En s'écartant un peu vers la gauche, on trouve abondamment, dans les bois d'Oliviers qui couvrent cette partie du ravin, un *Cyclamen*, malheureusement déflori et que ses feuilles anguleuses peuvent faire rapporter au *C. hederifolium* ou au *C. repandum* (cette plante sera, paraît-il, retrouvée à Vizzavane).

L'excursion de Campo di Loro a pour but l'exploration des marais qui se trouvent vers l'embouchure de la Gravonne. On prend le train à la station d'Ajaccio pour celle de Campo di Loro; immédiatement à droite sont les marais à explorer. Ces marais, peu humides, renferment en abondance : *Verbascum sinuatum*, *V. pulverulentum*, puis *Phytolacca decandra*, *Silybum Marianum*, *Salvia Sclarea*, *Bellis annua*, *Stachys germanica*, deux variétés du *Viola tricolor*, *Phalaris* sp., quelques *Vicia*, et relativement peu de Cypéracées.

Revenant alors vers la Gravonne, on passe sur sa rive gauche et on remonte le courant en suivant un petit chemin très encaissé le long duquel se trouvent d'énormes *Pteris aquilina*, couronnant le talus. A la base, plus humide, se rencontrent les Hépatiques et les Fougères déjà signalées dans l'excursion du Salaris, et une belle Fougère voisine de l'*Aspidium Lonchitis*, *Selaginella denticulata* également très abondant. Parmi les Phanérogames, on peut citer quelques petits pieds d'*Erica arborea* et *Digitalis purpurea* (rare).

Je compte quitter Ajaccio jeudi pour aller en Balagne. J'explorerai en particulier l'île Rousse, puis je rabattrai sur Bastia, Casabianca, Corte, Ghisoni, Vizzavone, et retour à Ajaccio. De là je repartirai sur Sartène où, selon les renseignements qui me sont fournis, on pourrait faire le siège d'une session avec assez de facilité. Cette région serait extrêmement pittoresque, mais il ne faudra pas avoir peur de la marche. De

Sartène je visiterai successivement Zonza et Bavella, Sainte-Marie de Talanne, Zicavo, le Coscione, puis, autour de Sartène, le Monte Rosso, Campo Moro et les bords du Rizzanèse.

Enfin, rentrant à Ajaccio, je repartirai pour Vico, Cargèse, Calanpas et Evisa; ce sera la fin de mon voyage. Il ne me restera plus alors qu'à rentrer en France après avoir visité à peu près toute la Corse, sauf le Cap Corse et les régions de Bonifacio, Porto-Vecchio et une partie de la côte orientale.

Vous voyez, cher Monsieur Malinvaud, que mon correspondant et ami m'a préparé un programme sérieux, et que ce ne sera pas de sa faute si je reviens les mains vides.

M. Gagnepain fait à la Société la communication suivante :

ESPÈCES RARES OU NOUVELLES POUR LA NIÈVRE, PLANTES VASCULAIRES ET CHAMPIGNONS (4^e Note) (1); par **M. F. GAGNEPAIN** (2).

* *Ranunculus faeniculaceus* var. *pseudocircinatus* Arv.-Touvet.
— Mares, à Forêt, Arthonne, près Nancy.

R. aconitifolius L. — Bords de l'Yonne entre Épiry et Montreuillon.

Roripa anceps DC. — Entre La Charité et la Chapelle-Montliard (Cher).

Obs. — Siliques plus longues que dans les descriptions des auteurs.

× *Roripa terrestris* Tausch = *R. amphibia* × *Nasturtium silvestre*. — Bords de la Nièvre, près du moulin de la Celle.

Obs. — Comparable en tout aux échantillons de Cercy dont l'observation des pollens fait conclure à l'hybridité.

Parnassia palustris L. — Près du Nohain à Suilly-la-Tour, dans le calcaire!

× *Lychnis vespertina* × *diurna*. — Montreuillon, en quittant le bourg pour se diriger vers la station d'Épiry.

(1) Voy. le Bulletin, t. XLII, 1895, p. 598; t. XLIII (1896), p. 449; t. XLV, 1898, p. 129.

(2) Le signe * indique une espèce nouvelle pour le département.